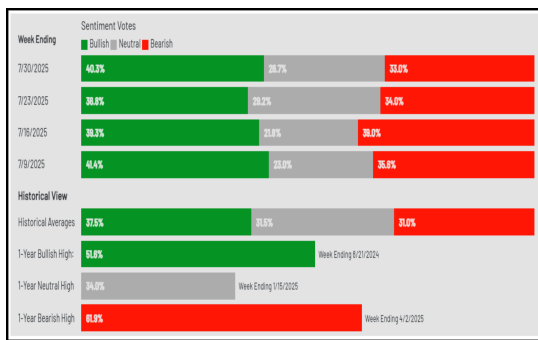


Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 1er août 2025



Marchés et macroéconomie : contrastes saisissants

La brillante saison des résultats et la croissance — en apparence un peu artificielle — de 3 % du PIB américain au second semestre s'opposent aux dernières données décevantes sur l'emploi. La phase haussière, calme et peu volatile des marchés touche à sa fin, laissant apparaître une fragilité croissante. Portés notamment par Microsoft et Meta, les indices américains ont franchi des seuils techniques majeurs, atteignant les 123,6 % de retracement de Fibonacci depuis la correction du printemps. Or, les

fondamentaux se dégradent : recul de l'emploi, statu quo sur les taux de la Fed, et résurgence de tensions commerciales alimentées par Donald Trump.

Ce tableau macroéconomique contraste avec une saison de résultats exceptionnelle au deuxième trimestre. D'après Factset, au 1er août 2025, avec près des deux tiers des entreprises du S&P 500 ayant publié leurs résultats, les bénéfices affichent une progression annuelle de 10,3 %, marquant un troisième trimestre consécutif de croissance à deux chiffres. Près de 82 % des sociétés ont dépassé les estimations de bénéfices par action — un record depuis 2021. Les secteurs des communications, des technologies de l'information et des services financiers tirent la performance, portés par les géants du numérique, tandis que le secteur de l'énergie accuse une chute significative. En moyenne, les bénéfices publiés dépassent les prévisions de 8 %, et les marges nettes, supérieures à 12 % pour le cinquième trimestre consécutif, traduisent une économie robuste au sein des grandes capitalisations.

Le baromètre du sentiment des investisseurs particuliers, arrêté à mercredi, révèle un regain d'optimisme face aux résultats positifs, rapidement tempéré par la déception causée par les chiffres de l'emploi. Cela s'est traduit par l'ouverture de gaps baissiers sur le S&P 500, le Nasdaq et le CAC 40, signalant un changement de sentiment et, potentiellement, le début d'une nouvelle phase directionnelle.

Focus technique :

Nasdaq : l'indice a brièvement franchi en séance son premier objectif à 21 370 points, niveau confirmé comme résistance majeure. L'ouverture d'un gap baissier vendredi a renforcé ce signal. Le support à 20 630 est crucial pour éviter une poursuite de la baisse vers l'ancien sommet de 20 200 points. Un rebond possible, alimenté par l'anticipation d'une baisse des taux en septembre, pourrait rencontrer des résistances à 21 000 voire 21 370.

S&P 500 : tout proche du seuil Fibonacci à 6 450, l'indice a ouvert un gap en dessous de 6 300, illustrant la réaction aux données décevantes sur l'emploi, révisées à la baisse pour mai et juin. Un soutien à 6 150, correspondant à l'ancien record de février, pourrait freiner la baisse, dans un contexte de repli des taux à 4,20 % sur le 10 ans — mais pour de mauvaises raisons répondant à des anticipations de ralentissement économique.

Eurodollar : la solidité des chiffres publiés par les entreprises américaines et la publication d'un PIB en croissance de 3 % au second trimestre a rétabli une certaine confiance dans le dollar qui n'a pas tout à fait atteint un objectif clé à 1,1920 pour 1 euro. Au-dessus de 1,14, la tendance de l'euro reste orientée à la hausse, mais il lui faudra reconquérir un seuil devenu résistance à 1,1630 pour le confirmer.

Pétrole brut WTI : les menaces de Donald Trump envers les pays achetant du pétrole russe ont porté les cours au-delà de 69 \$, mais le risque de ralentissement lié aux données sur l'emploi pourrait contenir cette poussée.

Le cuivre : la récente flambée n'a pas fait long feu. Les cours ont brutalement plongé de 18 % et traversé deux supports pour revenir tester une zone de soutien à 4,35 dollars. Cela reflète une grande instabilité

Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 1er août 2025

des prix, et l'anticipation d'une relance industrielle moins dynamique qu'attendu du côté de la Chine.

En synthèse, les marchés financiers traversent une phase de contraste saisissant : d'un côté, des résultats trimestriels excellents portés par les grandes capitalisations américaines ; de l'autre, une dégradation progressive des indicateurs macroéconomiques. Ce tiraillement s'observe dans les performances sectorielles (technologies et finance en tête, énergie en recul), les réactions techniques des indices (gaps baissiers, résistances confirmées), ainsi que dans le comportement des investisseurs, pris entre optimisme et prudence.

Le rebond du dollar, la volatilité du cuivre ou encore les tensions sur le pétrole soulignent un environnement instable, influencé par des facteurs économiques, techniques et géopolitiques.

En résumé : une croissance robuste mais vulnérable, susceptible d'inciter la Fed à baisser ses taux dès septembre, notamment en cas de correction plus marquée. Des marchés portés par des résultats brillants, mais freinés par des signaux macroéconomiques préoccupants, au moment même où les indices atteignent des projections techniques majeures, annonçant peut-être une phase plus agitée et volatile.